

CITIZENK

INTERNATIONAL

AUTOMNE 2004

Exclusif! LIZ HURLEY ÉBLOUIT PARIS

Le journal de sa folle
semaine de défilés



BRAD PITT La nouvelle passion de l'archi star NEW YORK INÉDIT

Carnet d'adresses insolites

TAHITI Saga de la Polynésie jet-set RENOUVEAU

Lille et sa région
se mettent au vert

SAINT-GERMAIN DES-PRÉS

Les icônes chic
d'un quartier mythique

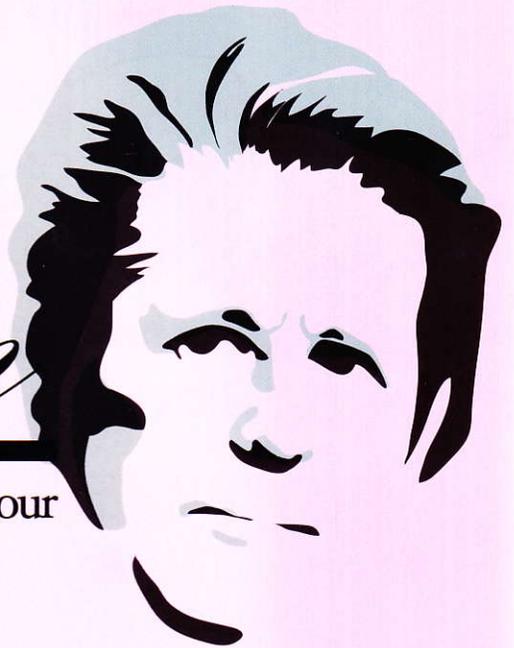
Mode LE NOUVEAU SOUFFLE

*Les fourrures new look, les robes stars, le style aviateur
+ tous les accessoires indispensables de la saison*

L 18721 - 410 - F: 1,00 € - RD



Brian Wilson



Le spectre postpop des Beach Boys est de retour

Par Jean-Emmanuel Dubois

Il revient de loin. Depuis la fin des *sixties*, le compositeur en chef des Beach Boys a connu l'enfer, flirté avec la folie, vu mourir ses deux frères Carl et Dennis, avant de divorcer définitivement de son groupe d'origine. La sortie, après trente-six ans d'espoirs déçus, du mythique album inachevé *Smile* change semble-t-il la donne.

SMILE

En 1966, Brian Wilson est au sommet de sa créativité. Il marque le monde de la pop avec *Pet Sounds*. Les Beatles prennent cet album en plein visage. Brian délaisse alors ses frères et les autres membres des Beach Boys pour s'atteler à un grand projet : *Smile*. Il rencontre un jeune prodige du nom de Van Dyke Parks, ex-enfant acteur et fils de psychiatre jungien. VDP allait, par sa vivacité d'esprit, sa maîtrise de la langue et son univers oscillant entre Mark Twain et James Joyce, agrandir l'horizon des élégiaques mélodies du monde wilsonien. 468 000 pochettes imprimées, des heures de musique enregistrée, des casques de pompier pour les musiciens, une tente clouée sur le parquet de sa villa de Bel Air, un piano posé sur du sable dans le salon : personne ne se rend vraiment compte que le fragile Brian Wilson commence à quitter la stratosphère. Peu à peu, abus de psychotropes et profonde névrose se conjuguent pour briser la vie du musicien surdoué, devenu icône de la contre-culture californienne.

ADULT CHILD

*"Il n'y a pas assez d'humour dans la musique. Je vais enregistrer un album de white spiritual, une symphonie adolescente dédiée à Dieu", s'entête à proclamer Brian. Mais les choses tournent mal. Tandis que les Beatles sortent *Sgt Pepper* avec l'écho que l'on sait, Brian Wilson se sent*

L'album que l'on rêvait d'écouter depuis trente-six ans

"dépassé", "persécuté" par le producteur Phil Spector et incompris de son groupe. Il oublie ses nouveaux amis et décide de s'enfermer dans sa chambre. Il lui faudra beaucoup de temps – presque vingt-cinq ans – pour retrouver une activité normale. Car, dans les années qui suivent, quelques apparitions soigneusement orchestrées ne dupent personne. En 1976, il se présente devant le public, plutôt terrorisé, et, semble-t-il, pas tout à fait de son plein gré. Est-il encore maître de son destin ? Il se murmure que Brian est manipulé par son "thérapeute", un gourou aux méthodes controversées, le docteur Eugene Landy. En 1988, puis en 1998, il revient, fantomatique, avec deux albums inégaux. Le second, bien qu'intitulé *Imagination*, en manque cruellement.

SMILE & BRIAN 2004

C'est avec les membres du groupe underground Wondermints, qui le comprennent et l'admirent, que Brian Wilson se trouve une nouvelle famille. Il les découvre sur scène et répète à qui veut l'entendre que, s'il les avait connus en 1967, il aurait joué *Smile* en live avec eux ! Le projet de résurrection de l'album délaissé est né. Van Dyke Parks, l'ami de toujours, est lui aussi appelé au chevet du chef-d'œuvre inachevé. Piste par piste, Darian Sahanaja des Wondermints écoute des heures et des heures d'enregistrement. La renaissance de *Smile* prend lentement forme avant de devenir une série de concerts magiques, réunissant plus de vingt musiciens sur scène. Brian Wilson ayant réalisé l'impensable, tout semble possible, même un album de nouveaux titres, *Gettin' in Over my Head*. Il y retrouve Paul McCartney dont le *Sgt Pepper* l'avait tant traumatisé et exhume un duo avec son frère décédé Carl Wilson. C'est toutefois à la fin du mois de septembre que le véritable événement sera dans les bacs : *Smile* version 2004, entièrement réenregistré avec les Wondermints et Van Dyke Parks. L'album que l'on rêvait d'écouter depuis trente-six ans.

Gettin' in Over my Head et *Smile* (Warner)
www.brianwilson.com